

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 25 (1957)
Heft: 5

Artikel: Désir de toi
Autor: Provence, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Désir de Toi.

*A Moi aussi seul qu'une plage
Conservant les traces d'un pas humain.*

*Tout près, des fruits mûrs
S'offrent au goût vert des enfants.
La ville joue aux dés sur les rochers.
Mais ton souvenir là, partout, partout,
Faisant battre mon sang comme un volet en plein vent.*

*Qui me crèvera les yeux
Pour ne plus retrouver ton involontaire beauté
Dans d'autres vies et les aimer à bout de souffle?*

*Qui comprendra ce long désir au coeur mourant
Et se repliant à jamais
Après avoir tant voulu voir le ciel
Après avoir tant voulu . . .*

Pierre Provence.

Retour à Hammamet

*Ce bel arbitre mobile
Entre l'ombre et le soleil,
Simule d'une sibylle
La sagesse et le sommeil,
Autour d'une même place
L'ample palme ne se lasse
Des appels ni des adieux . . .
Qu'elle est noble, qu'elle est tendre!
Qu'elle est digne de s'attendre
À la seule main des dieux!*

Paul Valéry.

Calme. Les pieds s'enfoncent dans le fin sable chaud; la mer bouge doucement, ridée par le vent faible. Une voile immaculée glisse sur l'émeraude des eaux; des parcelles de lumière l'enveloppent et elle disparaît dans la turquoise du ciel.

Calme. Matin, midi ou soir . . . Aucune importance . . . Le temps n'a plus de sens. Le soleil caresse mon corps, guidé par les zéphirs. Ah! rester ainsi étendu sur cette plage, immobile, et laisser sa pensée planer sur les changeants nuages ou jouer dans les vagues capricieuses avec les reflets du soleil . . .

Calme. Je sais que d'un moment à l'autre Ali apparaîtra, et, satire antique, rieur et gracieux, il m'entraînera à sa suite.

Un ami, possesseur d'une villa à Hammamet, m'avait plus d'une fois vanté les charmes de ce village et proposé d'y passer quelque temps. La signature d'un contrat avec une importante firme me laissait trois semaines de liberté; déprimé sentimentalement, j'y voulus retrouver la paix.